

Chambre des représentants

Kamer van volksvertegenwoordigers

Question Parlementaire

Parlementaire Vraag

Document : 54 2016201715355

Session / zitting :

20162017 (SO)

20162017 (GZ)

Dépôt / Geregistreerd : 16/03/2017

Auteur : JADIN Katrin

Départements interrogés Bevraagde departementen	N° de question Vraagnummer	Fin délai Einde termijn
12 M. Landsverdediging, belast met Ambtenarenzaken M. Défense, chargé de la Fonction publique	1107	24/04/2017

Opération "Desert Falcon". - Manque de transparence de la Défense.

L'ONG *Airwars* a publié au mois de novembre 2016 un rapport sur la transparence des pays participants à l'opération militaire *Desert Falcon* en Irak et en Syrie. Elle avance le manque de transparence de certains États, dont la Belgique.

Bien que la Belgique ait ratifié les conventions de Genève et les protocoles additionnels relatifs aux règles d'engagement et au droit international humanitaire, il semblerait qu'elle n'ait pas communiqué suffisamment.

Ladite ONG souligne les manquements suivants: fréquence des rapports occasionnels, localisation des frappes souvent inconnue, absence de la date des frappes, manque de précision sur les munitions utilisées et leur nombre.

1. Votre département a-t-il eu connaissance dudit rapport? Rejoignez-vous les conclusions avancées?
2. Lors de cette opération, combien de rapports ont effectivement été transmis concernant les activités des F-16 belges? Pourquoi la localisation et la date n'étaient pas toujours rendues publiques?
3. Sur l'ensemble de l'opération, combien de munitions ont été utilisées par la Belgique? Quel type de munitions était-ce et quel est leur rayon létal lors de la frappe?
4. Entre la reconnaissance de la cible, sa confirmation et la décision d'engagement de nos F-16, combien de temps s'écoulait? Estimez-vous ce laps de temps suffisamment court pour éviter les dommages collatéraux?
5. Alors que certains pays, comme le Canada, se font remarquer par une transparence complète, pourquoi cela n'a pas été possible pour la Belgique?

Departement :
Département : 12

Document : 54 20162017 15355

Antwoord op de schriftelijke parlementaire vraag nr. 1107 van Mevrouw de Volksvertegenwoordiger Kattrin JADIN van 16 maart 2017 betreffende de Operatie "Desert Falcon" – Gebrek aan transparantie van Defensie

Réponse à la question parlementaire écrite n° 1107 de Madame la Députée Kattrin JADIN datée du 16 mars 2017 concernant l'Opération "Desert Falcon" - Manque de transparence de la Défense

Het geachte Lid gelieve hierna het antwoord te willen vinden op de door haar gestelde vragen.

L'honorable Membre est priée de trouver ci-après la réponse à ses questions.

1. Ik verwijs U naar mijn antwoord op de vraag nr. 12278 van de Heer Volksvertegenwoordiger Wouter DE VRIENDT van 29 juni 2016 betreffende de transparantie van de operatie Desert Falcon (CRIV 54 COM 457, Blz. 8-9) en op de vraag nr. 16841 van de Heer Volksvertegenwoordiger Marco VAN HEES van 22 februari 2017 betreffende de inzet van Belgische F-16's in Irak en Syrië. (CRIV 54 COM 605, Blz. 19-20)
 2. Het onderwerp van de transparantie werd uitvoerig bediscuteerd tijdens de vergadering van de commissie Defensie van 22 maart 2017. Zoals aangehaald tijdens mijn antwoord aan Mr. VAN HEES van 22 februari, wil Defensie de burger informeren zonder de binnenlandse veiligheid en deze van ons ontplooid detachement in gevaar te brengen. Tijdens de periodieke persconferenties die Defensie organiseert, geeft ze informatie over het aantal vliegreun, het aantal sorties en acties, het type opdrachten en de inzetregels. De gevoelige informatie over de bombardementen, het aantal en het type bommen wordt minstens één keer per maand gecommuniceerd tijdens de vergaderingen van de opvolgingscommissie van de operaties in het buitenland.
 3. Deze gegevens worden gecommuniceerd
1. Je vous renvoie à ma réponse à la question n° 12278 de Monsieur le Député Wouter DE VRIENDT du 29 juin 2016 concernant la transparence relative à l'opération Desert Falcon (CRIV 54 COM 457, Pg. 8-9) et à la question n° 16841 de Monsieur le Député Marco VAN HEES du 22 février 2017 concernant les opérations des F-16 belges en Irak et en Syrie (CRIV 54 COM 605, Pg. 19-20).
 2. Le sujet de la transparence a été amplement discuté lors de la réunion de la commission de la Défense du 22 mars 2017. Comme évoqué lors de ma réponse à M. VAN HEES le 22 février 2017, la Défense veut informer les citoyens sans remettre en cause la sécurité intérieure et celle du détachement déployé. Lors des conférences de presse périodiques que la Défense organise, elle livre des informations sur les heures de vol, le nombre de sorties et d'actions, le type de missions et les règles d'engagement. Les informations sensibles sur les bombardements, le nombre et le type de bombes, sont communiquées au moins une fois par mois lors des réunions de la commission de suivi des opérations à l'étranger.
 3. Ces données sont communiquées lors des

tijdens de vergaderingen van de opvolgingscommissie van de operaties in het buitenland.

4. De tijdsperiode voorafgaand aan een aanval is variabel en wordt mede bepaald door de te nemen voorzorgen ten einde te verifiëren dat het bij de aan te vallen doelen noch om burgers, noch om eigendommen van burgers, maar wel degelijk om militaire objectieven gaat. Daarenboven worden alle mogelijke voorzorgen genomen m.b.t. de keuze van de middelen en de aanvalsmethodes, ten einde er steeds voor te zorgen dat eventuele verliezen in mensenlevens onder de burgerbevolking, worden vermeden, en in elk geval tot een minimum beperkt. Tenslotte onthouden zij die een aanval voorbereiden of beslissen over de uitvoering ervan, zich van het lanceren van een aanval waarvan men kan aannemen dat die eventuele collaterale schade, die buitensporig zou zijn in vergelijking met het concrete en directe militaire voordeel, kan veroorzaken. Zij houden zich eraan om een aanval te onderbreken of te annuleren zodra blijkt dat haar objectief geen militair objectief is of dat men zich kan verwachten aan collaterale schade die buitensporig is in vergelijking met het concrete en directe verwachte militaire voordeel.

5. Ter informatie voert Canada geen luchtaanvallen meer uit sinds de 15 februari 2016. Wat mij betreft antwoord ik in totale transparantie op elke gestelde vraag, ofwel tijdens de vergadering van de commissie Defensie, ofwel, indien de informatie gevoelig is in de opvolgingscommissie.

réunions de la commission de suivi des opérations à l'étranger.

4. Le laps de temps préalable à une attaque est variable et est également déterminé par toutes les précautions à prendre afin de vérifier que les cibles à attaquer ne sont ni des personnes civiles, ni des biens civils, mais qu'elles sont bien des objectifs militaires. De plus, toutes les précautions possibles sont prises quant au choix des moyens et méthodes d'attaque en vue d'éviter et, en tout cas, de réduire au minimum les éventuelles pertes en vies humaines dans la population civile. Finalement, ceux qui préparent ou décident d'une attaque s'abstiennent de lancer une attaque dont on pourrait estimer que les éventuels dommages collatéraux seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu, et interrompent ou annulent l'attaque lorsqu'il apparaît que son objectif n'est pas un objectif militaire ou que l'on peut s'attendre à des dommages collatéraux excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct escompté.

5. A titre d'information, le Canada n'effectue plus de frappes aériennes depuis le 15 février 2016. Pour ma part, je réponds en totale transparence à toute question posée, soit lors de la réunion de la commission de la Défense, soit, si les informations sont sensibles en commission de suivi.



Steven VANDEPUT